

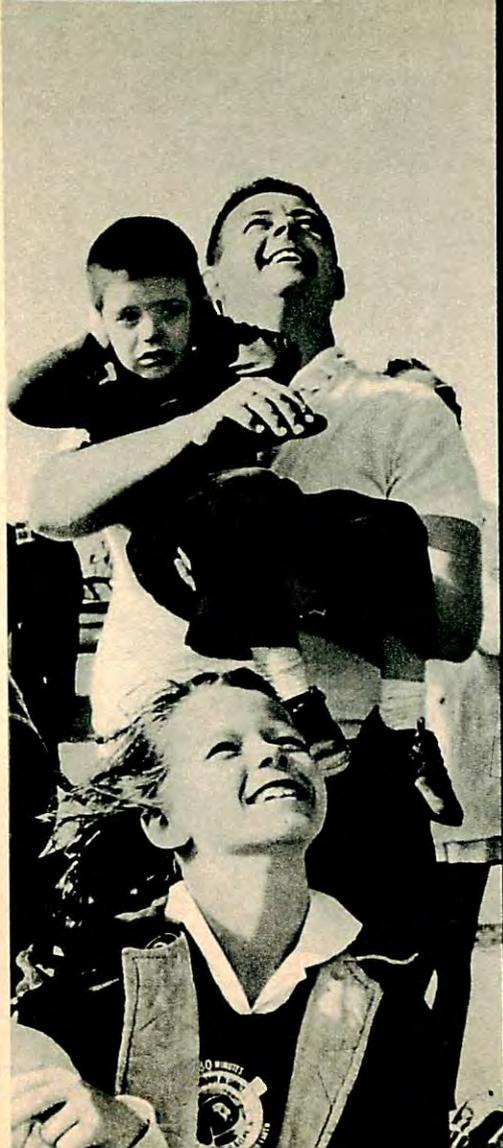


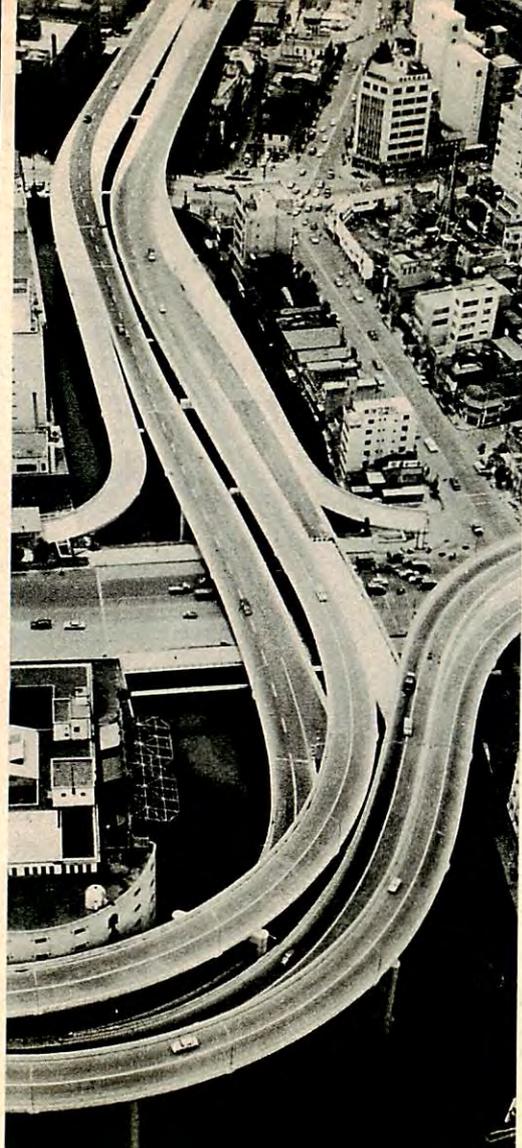
une initiative suisse pour le monde

Ce monde étonnant, si riche de possibilités, si lourd de menaces.

Des hommes se lèveront-ils, capables de parer aux dangers et de construire une société nouvelle qui puisse satisfaire les besoins de tous ?

C'est pour susciter et multiplier de tels hommes que le centre de Caux a été créé.





la tâche de la suisse



« Le Réarmement moral veut rendre efficaces dans la vie personnelle comme dans la politique nationale et internationale les commandements des Evangiles. C'est non seulement notre devoir de chrétiens, mais aussi notre devoir constitutionnel d'agir ainsi... Nous avons une contribution à faire au Réarmement moral, c'est d'orienter notre politique vers les buts qu'il nous propose. Il nous faut le soutenir activement auprès des autorités et dans toute la population. »

Max Huber,
ancien président de la Cour de Justice internationale de La Haye
et du Comité international de la Croix-Rouge.



« Depuis 1946, grâce à l'initiative de quelques Suisses, nous avons sur notre sol, à Caux, un instrument unique, dont l'action a transformé la façon d'agir d'hommes et de nations... Aujourd'hui, je forme le vœu que notre peuple tout entier considère en face les forces qui s'affrontent et puise dans nos traditions la dure volonté de sauvegarder à tout prix les libertés léguées par ceux qui firent la Suisse. »

Général Henri Guisan,
commandant en chef de l'Armée suisse, 1939-1945.



« Ce dont nous avons besoin, c'est d'une transformation complète de l'homme. Atteindre ce but, telle est la tâche. Ce que ce mouvement a déjà accompli est plein de promesses. Nous lui souhaitons succès et victoire. »

Rudolf Minger,
président de la Confédération, septembre 1935.



En 1946, la Suisse semblait une oasis au milieu d'une Europe en ruine.

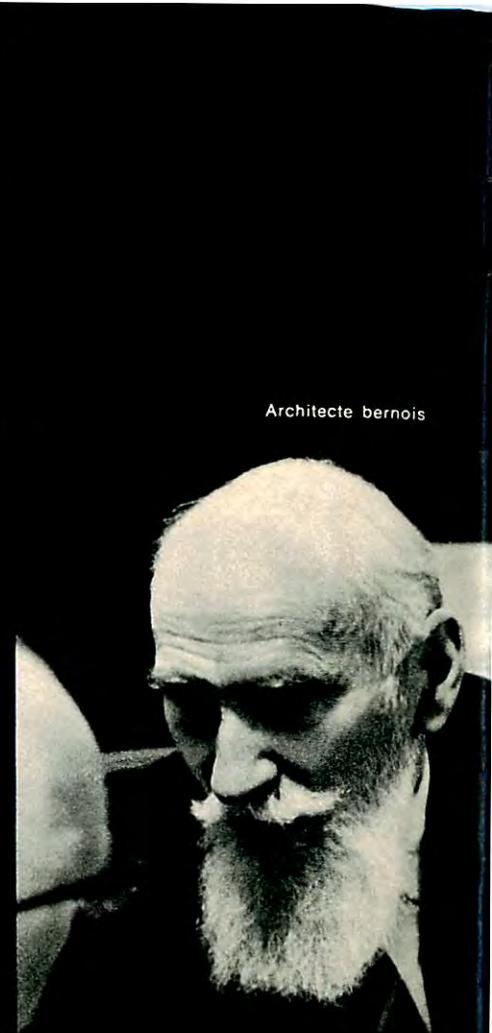
Robert Hahnloser, ingénieur à Zurich, père de famille, décida avec quelques amis qu'il fallait établir un haut-lieu où les peuples divisés puissent se rencontrer à nouveau et préparer le réarmement moral de l'Europe et du monde. Hahnloser n'avait derrière lui ni gouvernement, ni fonds mystérieux. Mais il avait l'esprit des pionniers : il investit dans l'achat et la mise en état de Caux une grande partie de sa propre fortune. Son geste fut suivi par celui de centaines d'autres Suisses.

Pour rendre possible l'achat de Caux, une cuisinière vide son carnet d'épargne, une famille genevoise donne tout ce qu'elle possède, un architecte offre ses services, certains vendent leur police d'assurances, d'autres des maisons ou des objets précieux. Caux est bâti non pas sur de grandes fortunes, mais sur de grands sacrifices.

Des hôtels qui avaient été conçus pour quelques hôtes privilégiés sont rééquipés de manière à recevoir un millier de participants aux conférences du Réarmement moral dans la meilleure tradition de l'hospitalité helvétique. L'ancien Caux-Palace, que ses propriétaires prévoyaient de démolir, voit affluer des gens de tous les coins d'Europe et bientôt du monde entier.



Concierge du Caux-Palace



Architecte bernois

Famille genevoise



Cuisinière du Simmenthal

Syndic vaudois

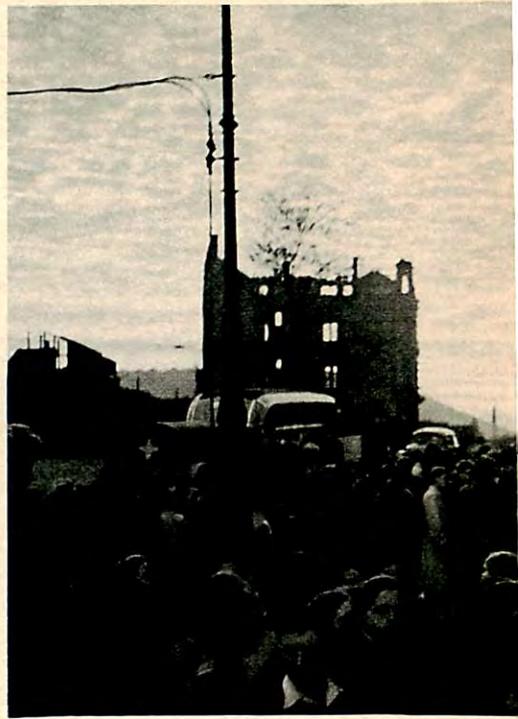
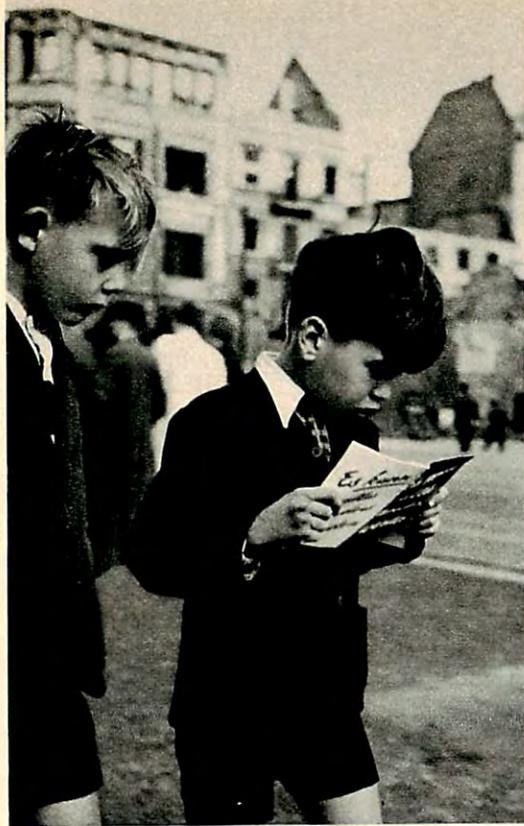


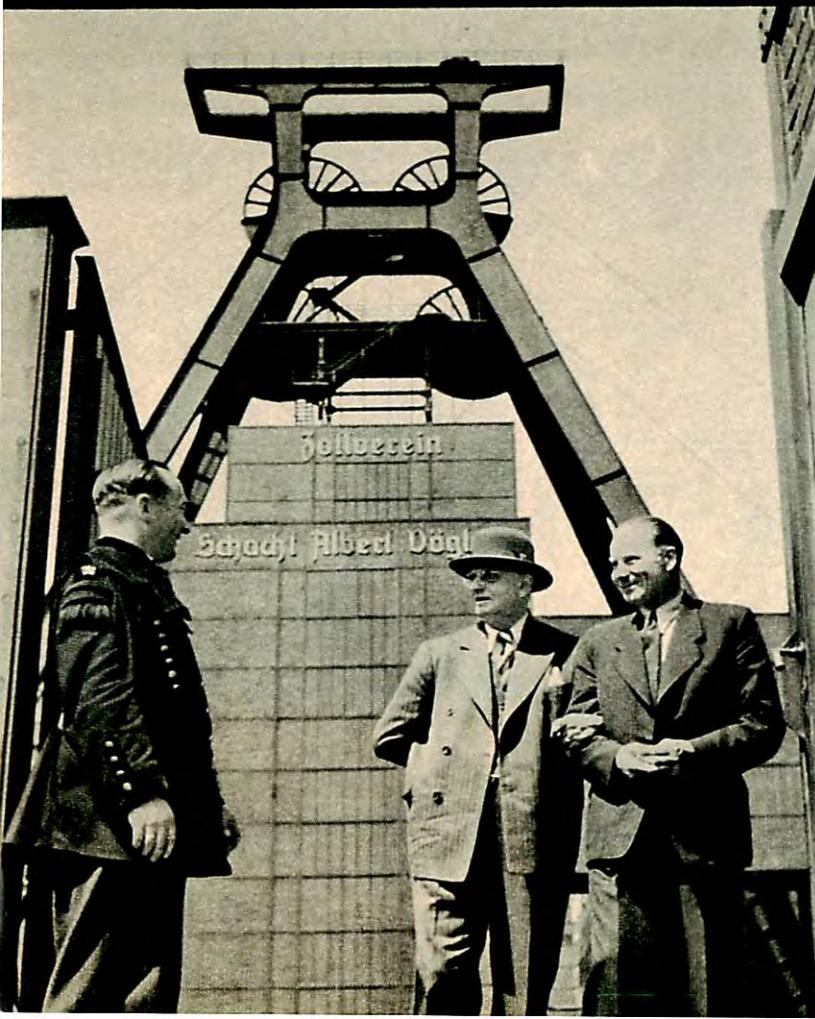
allemagne



En automne 1948, sept autocars suisses franchissent la frontière avec la première grande délégation internationale à se rendre en Allemagne après la guerre. Les visiteurs arrivent de la conférence de Caux. Plusieurs d'entre eux ont récemment foulé le sol allemand comme soldats, mais cette fois-ci ils répondent à l'invitation pressante des dirigeants de la nouvelle Allemagne.

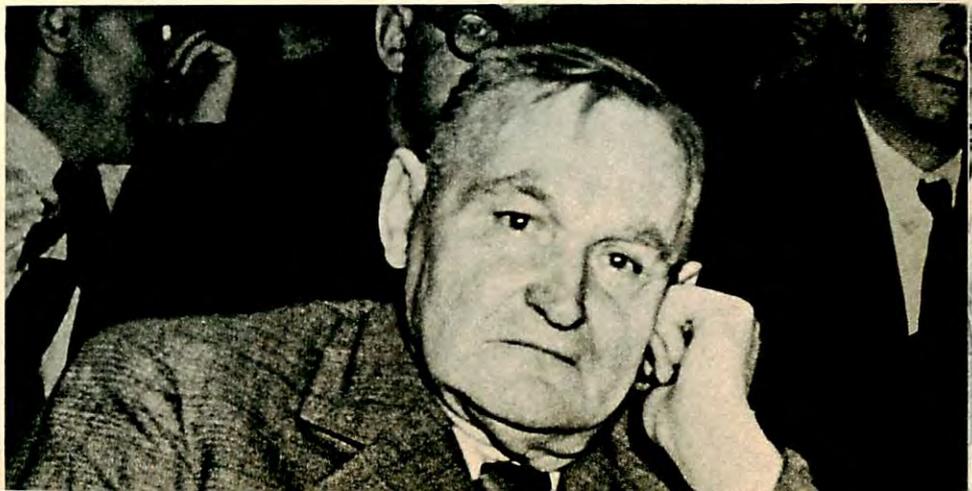
Bientôt, grâce à des pièces de théâtre, des expositions de photos, des émissions à la radio, des articles de journaux et d'innombrables rencontres, l'espoir renaît au milieu des ruines. Deux ans plus tard, le chancelier Adenauer peut écrire à Frank Buchman : « Le Réarmement moral a créé un nouveau courant de pensée dans l'Allemagne d'après-guerre. »

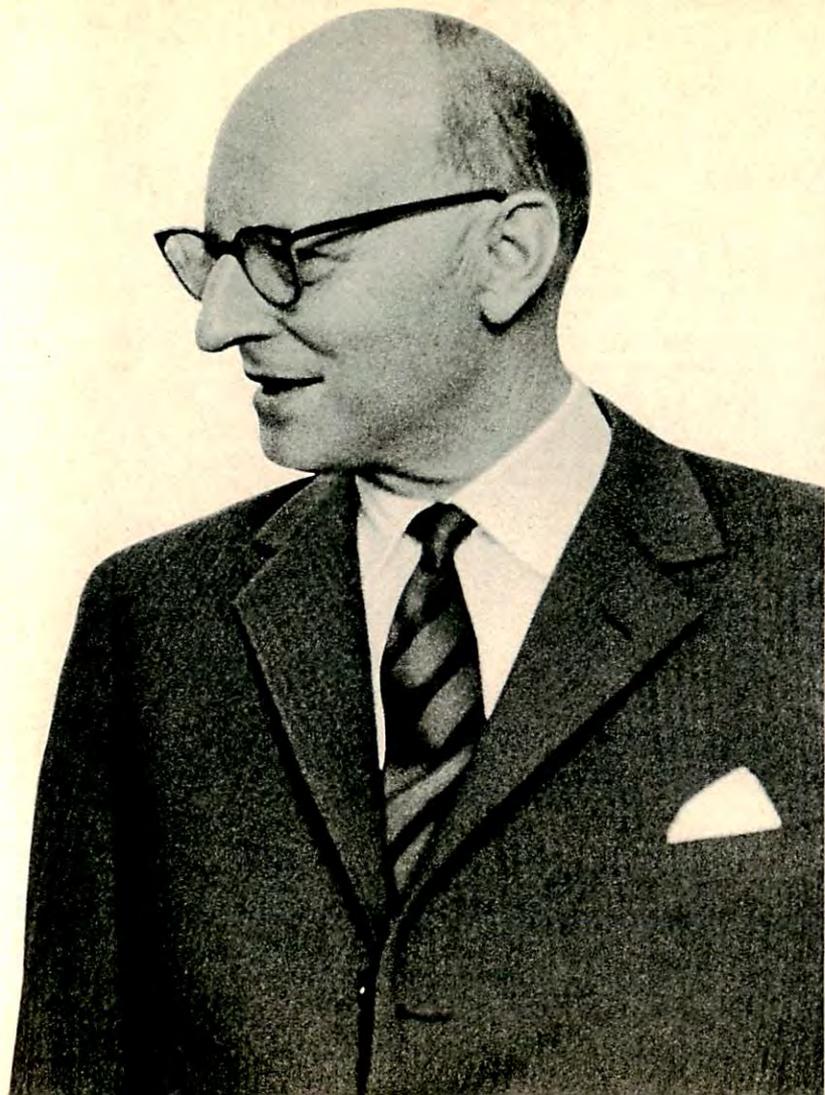




Hans Dutting, directeur de mines, fait visiter un puits à Frank Buchman. Dutting était l'un des cent cinquante « barons de la Ruhr » réunis sur l'initiative du D^r Kost, président du Conseil des charbonnages allemands, pour étudier la question du Réarmement moral. Kost déclara à ces hommes : « Attendons-nous que les ouvriers changent les premiers ? Non, Messieurs, c'est à nous de changer. La question n'est pas de savoir *si* nous devons changer, mais *comment* nous allons changer ! »

Constatant les effets de cette action dans la Ruhr, Hans Böckler, président de la Confédération des syndicats allemands, affirme : « Quand les hommes changent, les structures de la société changent, et quand les structures de la société changent, les hommes changent : les deux vont de pair, les deux sont nécessaires. Le but que s'est assigné le Réarmement moral est celui-là même pour lequel je lutte comme syndicaliste. »





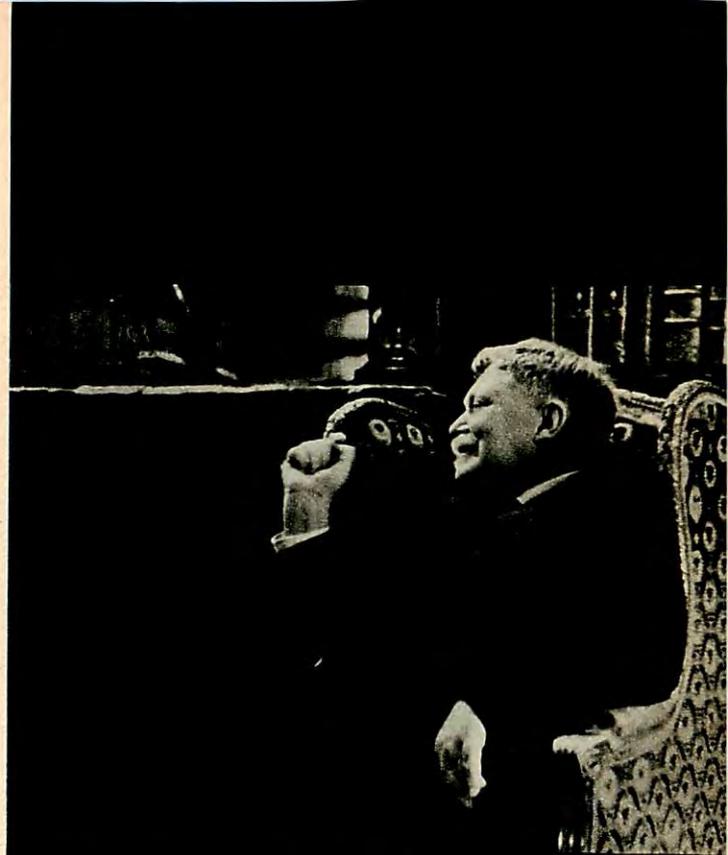
Parlant à Caux, à Pâques 1964, le prince Richard de Hesse déclare : « Je voudrais exprimer la reconnaissance que nous éprouvons envers les citoyens suisses qui ont mis ce lieu à la disposition de tous les peuples. Nous autres Allemands devrions en avoir constamment le souvenir à l'esprit. C'est ici que se sont produits des événements décisifs pour l'Allemagne d'après-guerre.

» Depuis 1947, plus de dix mille Allemands sont venus à Caux. Pour leur séjour comme pour l'action du Réarmement moral en Allemagne, la Suisse a dépensé plus de 2.800.000 francs. C'est là une aide financière pour laquelle nous n'avons jamais encore exprimé notre reconnaissance. »

france



Octobre 1964 : journées françaises à Caux.
Un train spécial de la SNCF amène 350 Français, dont l'Harmonie d'Ourton formée de mineurs et paysans du Pas-de-Calais.



« Ce que j'ai pu constater à Caux, dit l'écrivain-philosophe Gabriel Marcel, c'est une sorte de connexion tout à fait inattendue entre ce que j'appellerais le mondial et l'intime... Pour la première fois dans mon expérience, je sens qu'une véritable conscience mondiale est en train de se former. »

l'industrie textile — un banc d'essai

A Caux sont amorcés en 1950 les premiers contacts qui rendront possible une fructueuse expérience paritaire dans l'industrie textile française. Ainsi sont créés un esprit et des institutions qui permettent aux organisations patronales et ouvrières de repenser en permanence, et dans la franchise la plus totale, l'orientation de leur industrie et les besoins des salariés.



Maurice Mercier, secrétaire général de la Fédération du Textile Force ouvrière :

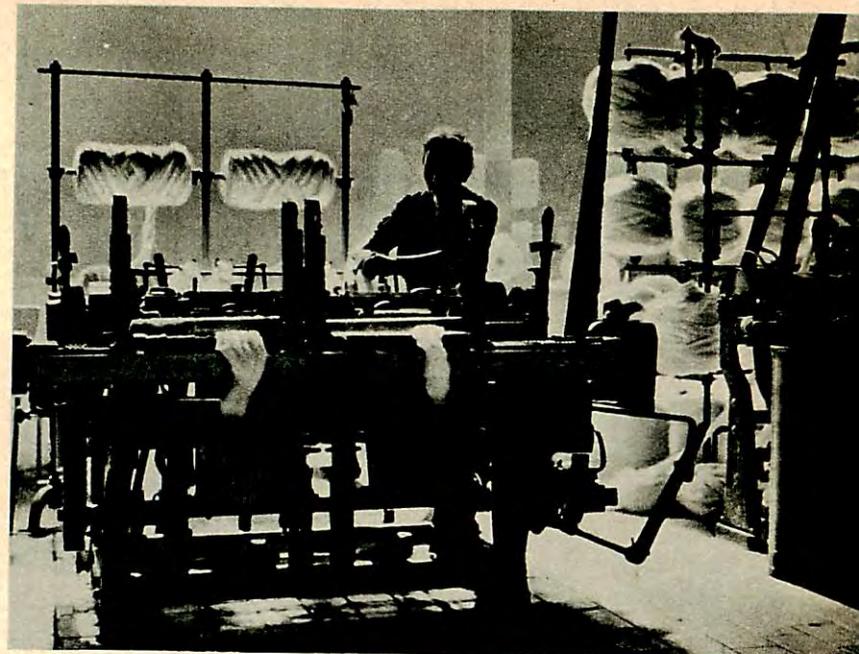
« Depuis la venue à Caux de 80 délégations d'entreprises du textile, un climat de confiance s'est créé. Il nous a permis de jeter les fondements solides qui devaient aboutir aux accords du 9 juin 1953, s'appliquant à 520.000 ouvriers et ouvrières. Cette expérience s'est traduite par 9 % en moyenne d'augmentation des salaires par année ; elle a apporté une troisième, puis une quatrième semaine de congés payés...

» Ces résultats ont été obtenus sans un cri de haine, sans une goutte de sang versé, sans une heure de travail perdue. C'est là la révolution à laquelle le Réarmement moral appelle patrons et ouvriers. »



Robert Carmichael, président du Syndicat patronal de l'industrie française du jute :

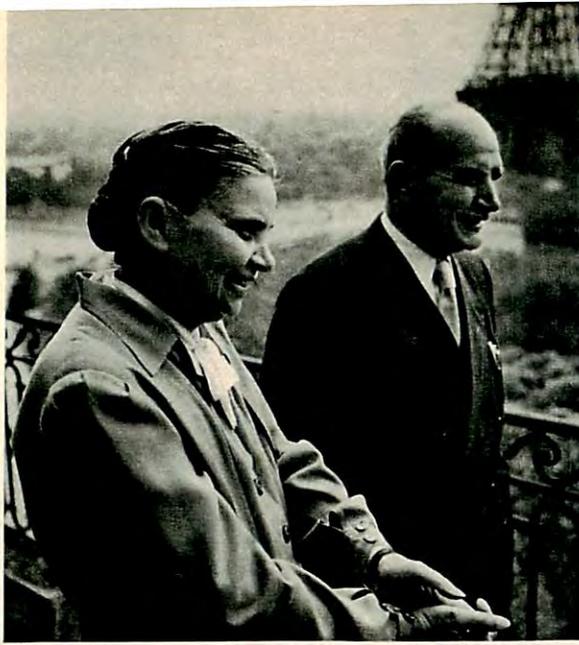
« L'industrie textile française a fait l'expérience de ce qu'une prise commune des responsabilités entre patrons et syndicalistes était capable de faire. Au moment où les conférences de Genève sur le commerce font apparaître clairement que l'industrie doit avoir pour but premier de nourrir, vêtir et loger toute l'humanité, les expériences que nous avons réalisées nous donnent confiance que le textile peut faire un travail de pionnier dans cette voie. »





artisans de la réconciliation

Le chancelier Adenauer et le président Schuman ont tous deux participé aux conférences de Caux. Au cours d'une rencontre avec Frank Buchman en 1949, Robert Schuman, alors ministre des Affaires étrangères, lui dit : « J'ai depuis longtemps senti que c'était pour moi un devoir de rapprocher la France et l'Allemagne. Mais je crains le ressentiment chez l'un et le malentendu chez l'autre... Je ne connais pas les hommes de l'Allemagne nouvelle. » Buchman donna à Schuman les noms d'une douzaine d'Allemands qu'il connaissait, les ayant rencontrés à Caux. Parmi eux se trouvaient le Dr Lübke et le Dr Adenauer. Peu de temps après, Robert Schuman se rendait à Bonn et prenait contact avec ces hommes. En mai 1950, il proposait le pool européen du charbon et de l'acier, connu sous le nom de Plan Schuman. C'était le début de l'unité de l'Europe. De son côté, le chancelier Adenauer écrivait à Frank Buchman en 1951 : « Pendant ces derniers mois, nous avons vu l'aboutissement de négociations difficiles et la signature d'importants accords internationaux. Le Réarmement moral a joué un rôle invisible, mais efficace, pour combler les différences d'opinion entre les parties négociantes et a maintenu celles-ci dans la perspective d'un accord pacifique en les aidant à rechercher le bien commun. »



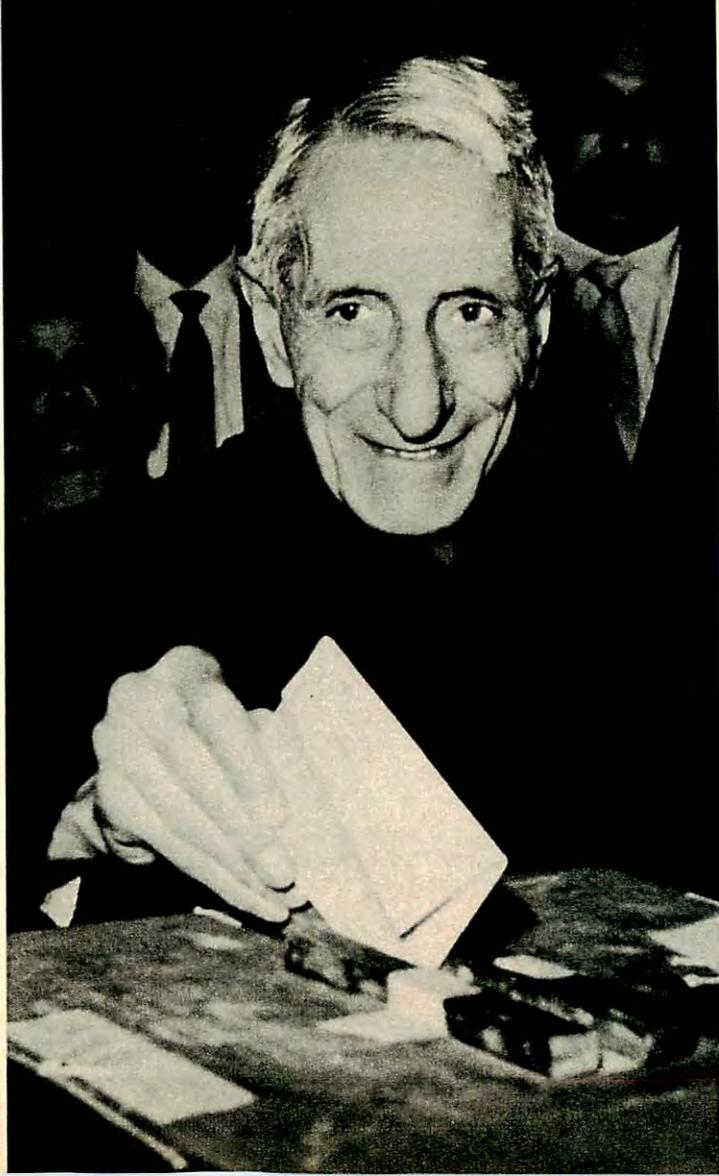
Quand Irène Laure vint à Caux en 1947, elle était secrétaire des Femmes socialistes de France. Elle avait milité dans la Résistance et son fils avait été torturé par la Gestapo. Quand elle aperçut des Allemands à Caux elle voulut repartir. « Quelle espèce d'unité voulez-vous pour l'Europe ? », lui demanda Frank Buchman. Elle comprit qu'avec sa haine, elle ne pourrait jamais reconstruire l'Europe. Elle demanda pardon aux Allemands.

Peu après, elle partait pour l'Allemagne avec son mari, Victor Laure, un militant syndicaliste de longue date, et leur fils. Ils parcoururent toute l'Allemagne occidentale, se rendirent à Berlin par le pont aérien et priront la parole deux cents fois en onze semaines, en public et à la radio.



« Nous ne pouvons pas vous demander d'oublier, mais nous vous prions de nous pardonner », disent les mineurs allemands quand ils viennent présenter en France une pièce de théâtre écrite à Caux par l'un d'eux. C'est la première délégation allemande à se rendre au Mont-Valérien, où 4500 patriotes français ont été fusillés sous l'occupation. Ils sont accompagnés par la générale Ely et M^{me} Anthonioz, toutes deux anciennes déportées en Allemagne.

italie



Don Luigi Sturzo
inspirateur de la démocratie chrétienne :

« Quand une action mauvaise en vient à être tolérée, que les autorités manquent de fermeté et que le public cesse de réagir, c'est alors que commencent à se mettre en mouvement ceux qui s'en sentent offusqués ; et cela par quel moyen ? Par celui qu'on appelle aujourd'hui le Réarmement moral...

» Que le Réarmement moral international soit le triomphe de l'amour, de cet amour que Jésus a annoncé comme le feu descendu du ciel qui doit embraser le cœur de tous les hommes ! »

En collaboration avec les organisations syndicales et les autorités locales, des films du Réarmement moral sont projetés sur les places publiques dans les Pouilles, la Campanie, la Calabre, la Sicile et la Lombardie. ▶





« Nous avons cru tout d'abord qu'il s'agissait d'un nouveau truc des capitalistes. Mais nous voyons que le Réarmement moral lutte pour créer un nouveau type d'homme, aussi bien parmi les capitalistes que parmi les communistes. Nous autres communistes sommes assez honnêtes pour reconnaître que nous en avons besoin. »

Un secrétaire syndical



La pièce de théâtre de Peter Howard *A travers le mur du jardin* est présentée dans sa version italienne par la compagnie Renzi-Pavese. Dans 28 villes de Suisse, elle est accueillie avec enthousiasme par les ouvriers italiens.

japon



En 1950, une délégation de 76 Japonais se rend à Caux. Le premier ministre, M. Shigeru Yoshida, déclare avant leur départ : « En 1870, un groupe de Japonais se rendit en Occident. A leur retour, ils changèrent le cours de la vie du Japon en apportant une révolution industrielle. Cette délégation, elle aussi, tournera une page de notre histoire en nous apportant une révolution idéologique. »



Le maire d'Hiroshima, M. Hamai, et celui de Nagasaki, M. Ohashi, font partie de cette délégation. A la suite de leur séjour, ils déclarent à la presse : « Nous avons senti dans nos propres corps les effets des bombardements atomiques. Nous savons mieux que quiconque que la bombe atomique est l'arme la plus horrible inventée par l'homme pour détruire l'homme. Mais elle n'est qu'une arme, et ceux qui espèrent bannir la guerre en bannissant telle ou telle arme affrontent le problème trop superficiellement. La seule manière de créer la paix, c'est de supprimer les motifs de haine et de crainte entre les hommes et les nations. A Caux, nous avons appris que la paix n'est pas seulement une idée, ce sont des gens qui deviennent différents. »



1955 : le président Magsaysay des Philippines (à droite) reçoit M. Niro Hoshijima, député japonais. Celui-ci est chargé par le premier ministre Hatoyama de présenter les regrets du Japon au pays qui a le plus souffert de l'occupation et d'activer le traité de réparations entre les deux pays.



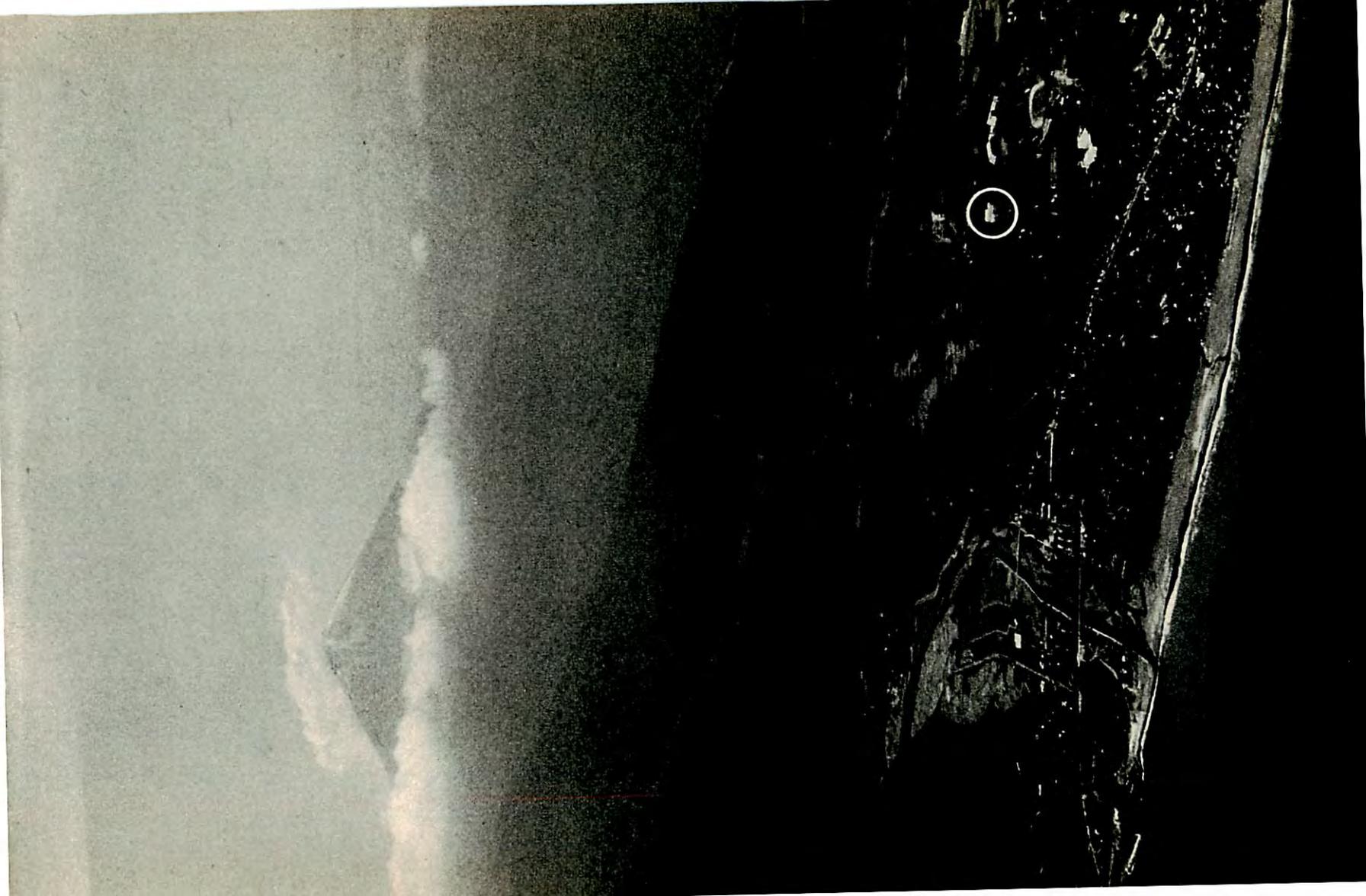
Lors de sa visite à Caux, le premier ministre Kishi annonce :

« Au Japon se poursuit la construction d'un centre asiatique du Réarmement moral, semblable à celui de Caux, où pourront être formés non seulement les Japonais, mais les dirigeants de toute l'Asie. »

Ce centre s'élève maintenant à Odawara, au pied du Mont Fuji (photo ci-contre).

Dans une lettre ouverte aux athlètes olympiques, publiée par le *Japan Times* de Tokyo, de jeunes Japonais écrivent :

« Nous sommes décidés à créer un monde différent. Tous les athlètes ne peuvent remporter une médaille d'or, mais tous peuvent montrer au monde ce qu'est un nouveau type d'homme. L'habileté, l'énergie, la volonté et l'esprit de sacrifice des athlètes olympiques pourraient montrer à la jeunesse du monde comment créer une société dans laquelle les hommes ne se haïront plus, ne s'exploiteront plus, ne s'insulteront plus. Voici une tâche olympienne pour une époque atomique. »



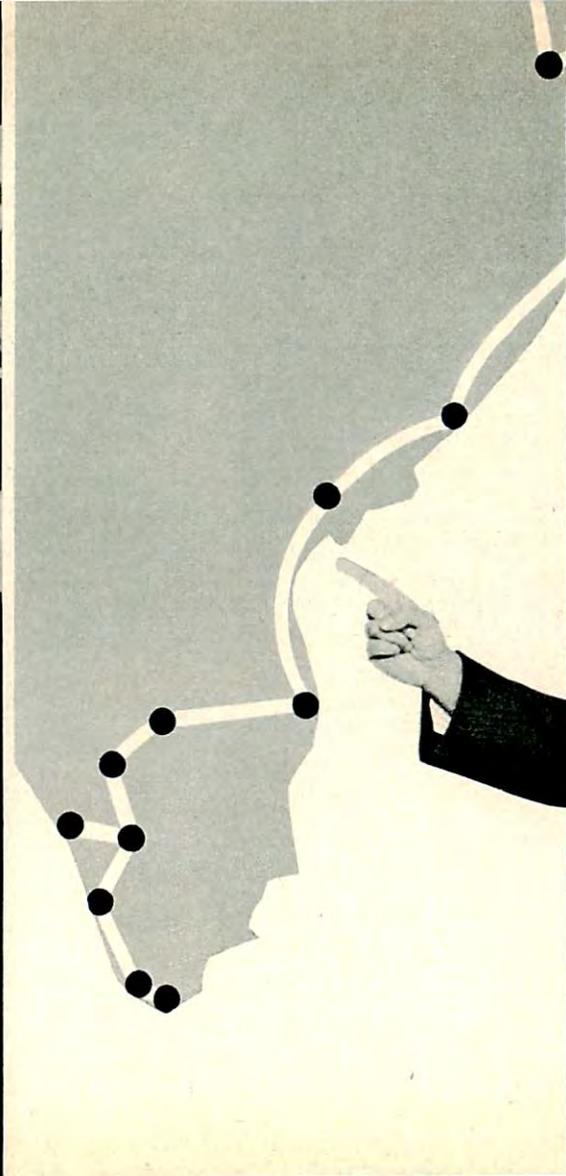
inde





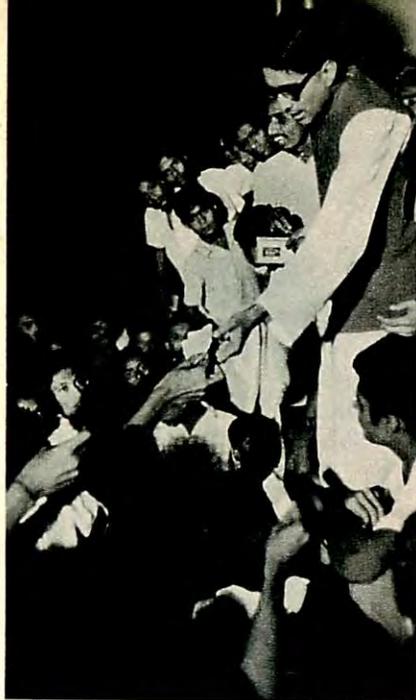
1930 : le Mahatma Gandhi marque le départ de la lutte pour l'indépendance par une marche de 300 km vers la mer, qui doit briser le monopole du sel détenu par les Britanniques.

1964 : Rajmohan Gandhi, son petit-fils, âgé de 29 ans, conduit une « marche motorisée » de 7.200 km. Il mobilise les masses sous le slogan : pour un pays propre, uni et fort.



Rajmohan Gandhi à Caux,
août 1964.





Tout au long de la marche, étudiants, ouvriers, hommes et femmes de tout rang apportent leur contribution financière.



M^{me} Gandhi s'est jointe à la marche de son fils et prend la parole devant des assemblées de femmes.

Leur programme :

1. que dix mille révolutionnaires consacrent leur vie à réarmer moralement l'Inde et le monde ;
2. que chacun paye intégralement ses impôts ;
3. que chaque patron verse à ses ouvriers un salaire décent et que ceux-ci donnent en échange une bonne journée de travail ;
4. qu'aucun fonctionnaire n'accepte de pot-de-vin ;
5. que des industriels donnent toute leur fortune et tous leurs biens à cette révolution.





CLEAN UP THE NATION
by kicking out
CORRUPTION

CHARACTER THE BACK OF THE HAND
END HYPOCRISY
HUMBUG & CHAM WAI
PRESERVE YOUR FREEDOM
KATIP

BAI
PUT
PEOPLE
BEFORE PROFITS



▲
Cinquante écoliers se rendent chez le directeur des chemins de fer pour rembourser l'argent qu'ils ont « économisé » en voyageant sans billet !

« Nettoyez le pays — A bas la corruption »... mais ceux qui le proclament ont commencé par eux-mêmes !

Des étudiants d'un collège de Madras font un feu de joie avec les livres pornographiques qu'ils lisaient en cachette. A la surprise de tous, chacun a quelque chose à jeter dans le feu ! ▶

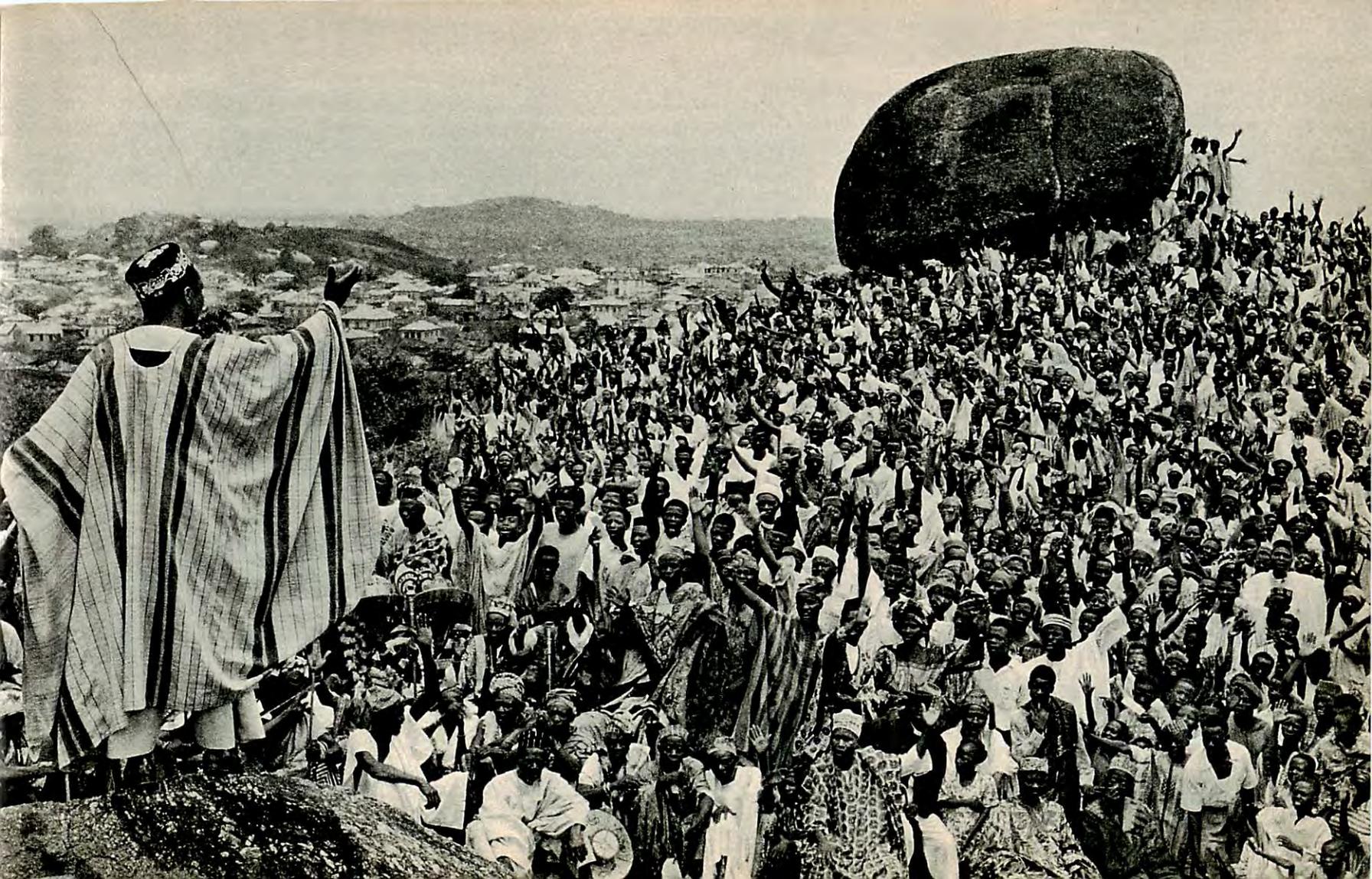


afrique

Liberté, le premier grand film africain en couleurs, entièrement conçu et joué par des Africains, est né à Caux en 1955 sous forme d'une pièce de théâtre. Ecrite et montée en cinq jours, cette pièce fait une tournée des capitales européennes. Le cameraman suédois Richard Tegström la voit à Kiruna, au nord du cercle polaire. Collaborateur de Walt Disney, il offre ses services pour en faire un film. Quelques semaines plus tard, les prises de vues commencent au Nigéria.

En octobre 1964, la Zambie est le cinquième pays africain à inclure ce film dans le programme officiel des fêtes de l'Indépendance.





afrique du sud

Un soir, Nico Ferreira, ancien président de la jeunesse nationaliste boer à l'université de Pretoria, frappe seul et sans armes à la porte de Philip Vundla (à droite), l'un des agitateurs les plus surveillés par la police sud-africaine. « Je regrette les souffrances et les douleurs que nous vous avons infligées », lui dit-il. D'abord méfiant, Vundla reconnut plus tard que son amertume était un instrument de division entre les mains d'autres gens. « J'ai appris, dit-il, que la question essentielle n'est pas celle de la couleur de la peau, mais du caractère des hommes. »





Le chef Luthuli, Prix Nobel de la Paix, reçoit chez lui des mineurs de la Ruhr, qui ont pris un congé non payé de six mois pour apporter en Afrique le fruit de leurs expériences. « Je suis préoccupé par la tendance toujours plus forte à haïr l'homme blanc au lieu de haïr le mal », leur dit-il.

Que feriez-vous si vous étiez premier ministre d'Afrique du Sud ?

M. Bremer Hofmeyr, d'une grande famille politique boer, répond à cette question :

« Je mettrais fin à l'injustice de la ségrégation, en particulier aux réglementations qui réservent les meilleures places aux Blancs. Je consulterais des hommes comme le chef Luthuli et bien d'autres, dont plusieurs sont en prison. Je leur dirais : Nous autres Blancs avons conduit nos affaires à notre gré et dans notre propre intérêt. Alors que nous aurions pu aider le continent tout entier, nous nous sommes attiré sa haine. Voulez-vous nous pardonner ? Seriez-vous prêts à étudier avec nous ce que tous les Sud-Africains peuvent faire ensemble, non seulement pour notre pays, mais pour tous les peuples de l'Afrique, du Cap au Caire, de Dakar à Dar-es-Salam ? »



congo



Au printemps 1960, peu avant l'indépendance, des dirigeants des tribus ennemies Lulua et Baluba viennent ensemble à Caux. Ils demandent à Frank Buchman d'envoyer une équipe internationale dans leur pays.

En août 1961, en présence du président de la République et de cinq mille personnes, les Lulua et Baluba se réconcilient officiellement à Léopoldville. *Liberté* fait partie du programme de la manifestation. A droite du président Kasavubu, le Grand Chef Kalamba des Lulua, qui vint à Caux en 1960.





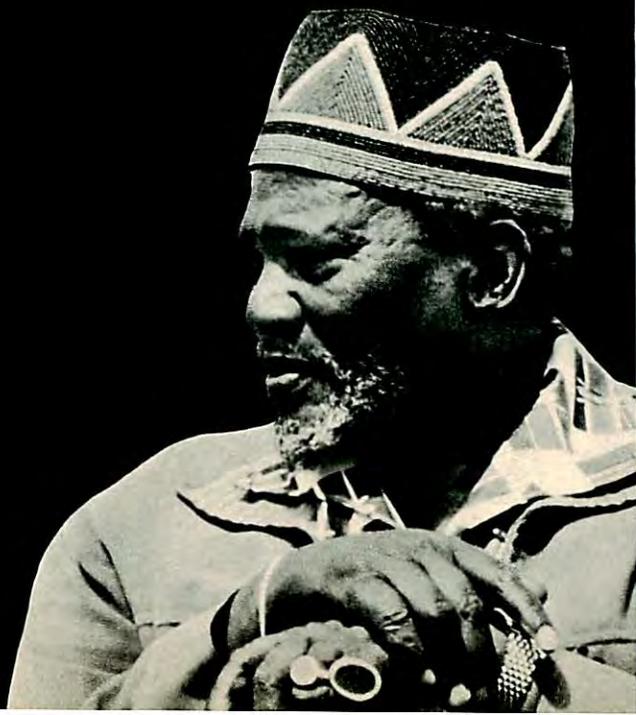
A la demande du ministre de l'Information, 450 émissions du Réarmement moral sont données à la radio en 1960 et 1961. Des milliers de lettres d'auditeurs attestent de leur pénétration dans le pays et dans toute l'Afrique centrale.



Le président Kasavubu a envoyé à Caux sa femme (au centre) et son fils aîné. Avec eux se trouvent deux officiers de l'Armée nationale congolaise.

kenya

Jomo Kenyatta, premier ministre : « Nous sommes tous des êtres humains. Nous faisons tous des fautes. Mais nous pouvons tous pardonner. Voilà ce que nous devons apprendre au Kenya. Joignons nos efforts et travaillons ensemble pour construire le pays. Nous voudrions créer au Kenya une société multiraciale où chacun soit sur un pied d'égalité de droits et de devoirs. »



A la demande du premier ministre, le film *Liberté* est doublé en swahili et montré dans toutes les régions du pays. Jusqu'à trois projections en plein jour peuvent être organisées, grâce à ce camion cinématographique doté d'un écran spécial.

Leonard Kibuthu et Nahashon Ngare, anciens dirigeants mau-mau, étaient détenus dans le camp commandé par le colonel Knight (à droite). Les excuses de ce dernier pour son attitude de supériorité les convainquirent « qu'il est plus révolutionnaire de changer un Blanc que de lui couper la gorge ». Ces hommes luttent aujourd'hui côte à côte pour libérer l'Afrique de la haine, de l'amertume et de la misère.



« Les questions agraires sont le pivot autour duquel se décidera l'avenir du Kenya. Toute politique agraire qui saura satisfaire les besoins et les aspirations de la population conduira le pays vers l'unité et la prospérité. Au contraire, toute politique qui dresserait les antagonismes et spolieurait ceux qui vivent de la terre amènerait désordre et violence. »

East African Standard, Nairobi.



Un colon britannique procède à une réforme agraire volontaire en partageant ses terres, défrichées par ses parents il y a cinquante ans. La moitié seront dorénavant exploitées par ses meilleurs ouvriers africains, qui, d'ici quelques années, en deviendront propriétaires.

M. Low continue à cultiver lui-même l'autre partie, fournissant ainsi du travail aux hommes qui ne sont pas encore prêts à se lancer seuls. Mais ses machines et ses installations peuvent être louées par les nouveaux fermiers, ce qui épargne des frais d'investissements et facilite la tâche du gouvernement africain qui, en général, doit fournir une aide considérable à tout nouvel exploitant.

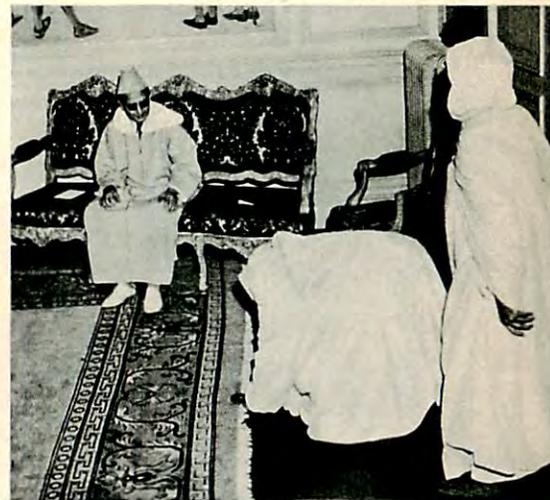


tunisie/maroc

Les rencontres à Caux entre Français et représentants de l'Afrique du Nord ont contribué à créer un climat favorable à la bonne marche des négociations qui ont conduit à l'indépendance de la Tunisie et du Maroc. C'est dans ce contexte que le président Bourguiba affirmait dans une interview à Radio-Genève : « La Suisse abrite un organisme qui fait honneur à l'humanité et qui va contribuer à la rénovation de la civilisation mondiale. J'ai nommé le Réarmement moral. »



De gauche à droite : M'Barek Si Bekkaï, alors en exil en France, qui devait devenir premier ministre du Maroc; M^{me} Irène Laure, ancien député ; M. Robert Carmichael, industriel de Paris ; M. Mohammed Masmoudi, alors représentant du Néo-Destour en France, futur ministre dans le gouvernement tunisien.



L'acte historique de soumission du Pacha de Marrakech El Glaoui devant le futur roi Mohammed V est le résultat indirect de l'intervention de délégués marocains à leur retour de Caux. Il permit que la création du nouvel Etat marocain se fasse sans effusion de sang.

amérique latine



1952 — Deux syndicats sont aux prises dans le port de Rio de Janeiro. A leur tête se trouvent Nelson Marcellino d'une part, le conducteur de grue Damasio Cardoso de l'autre. Les hommes sont armés, la violence règne, la corruption et le vol sont courants, les grèves fréquentes...

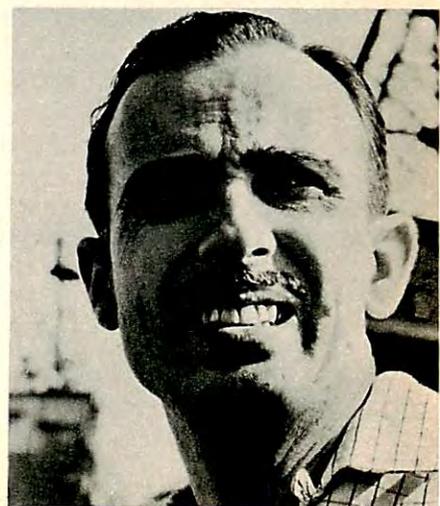
1953, à Caux — « Il y a deux mois, Damasio était mon ennemi et moi le sien, dit Nelson. Je lui ai fait des excuses. Il m'en a coûté, mais, Dieu merci, il les a acceptées. »

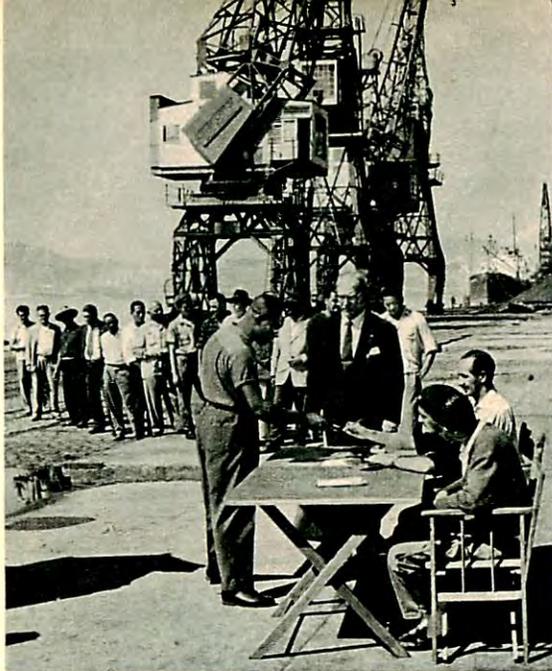
« Sans le Réarmement moral, l'un d'entre nous serait aujourd'hui en prison et l'autre au cimetière, répond Damasio. Maintenant nous sommes amis et nous combattons pour un monde meilleur. »





« Le Brésil exporte du bon café. Pourquoi ne pourrait-il pas exporter une bonne idée ? », leur demande Frank Buchman. Cette vision est en train de se réaliser grâce à Damasio, à Nelson et aux dockers qu'ils ont gagnés à leur combat.





Ce nouvel esprit permet les premières élections démocratiques dans le syndicat des dockers. Les vols, la corruption et les actes de violence diminuent. « Ces dockers nous donnent une leçon de démocratie », dit un député au parlement.



Un film racontant l'histoire agitée des dockers de Rio est tourné dans le port même. Damasio, Nelson et leurs camarades y tiennent leurs propres rôles. *Hommes du Brésil* est doublé ou sous-titré en quinze langues et projeté dans le monde entier.

Damasio et sa femme Nair ayant donné l'exemple, de nombreux ouvriers du port de Rio, puis de Recife, décident de régulariser leur situation familiale.

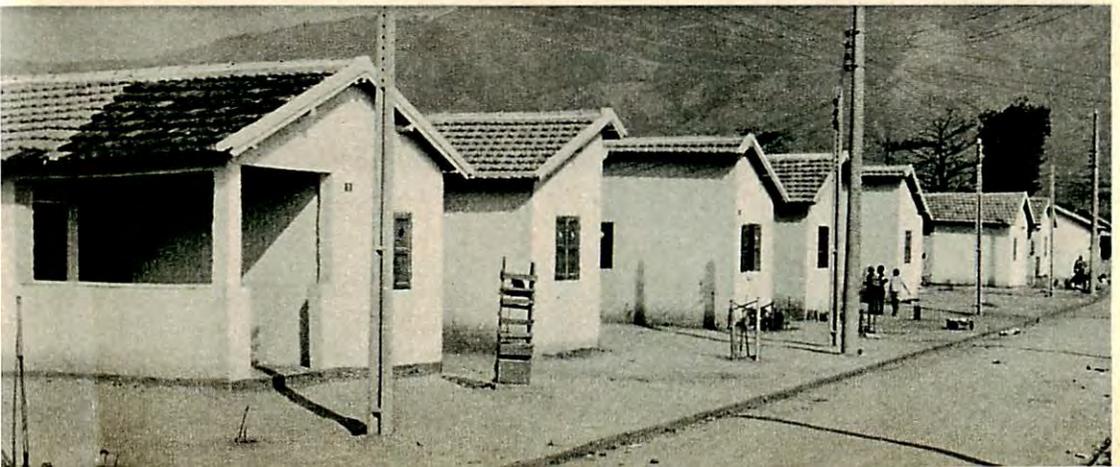




1.300.000 personnes vivent dans les favelas de Rio — bidonvilles surpeuplés, sans installations sanitaires, où les maladies contagieuses se répandent rapidement et où les criminels cherchent refuge.

Un président de favela organise une série de projections de *Hommes du Brésil* dans toute la zone. Ce film contribue à créer une atmosphère nouvelle.

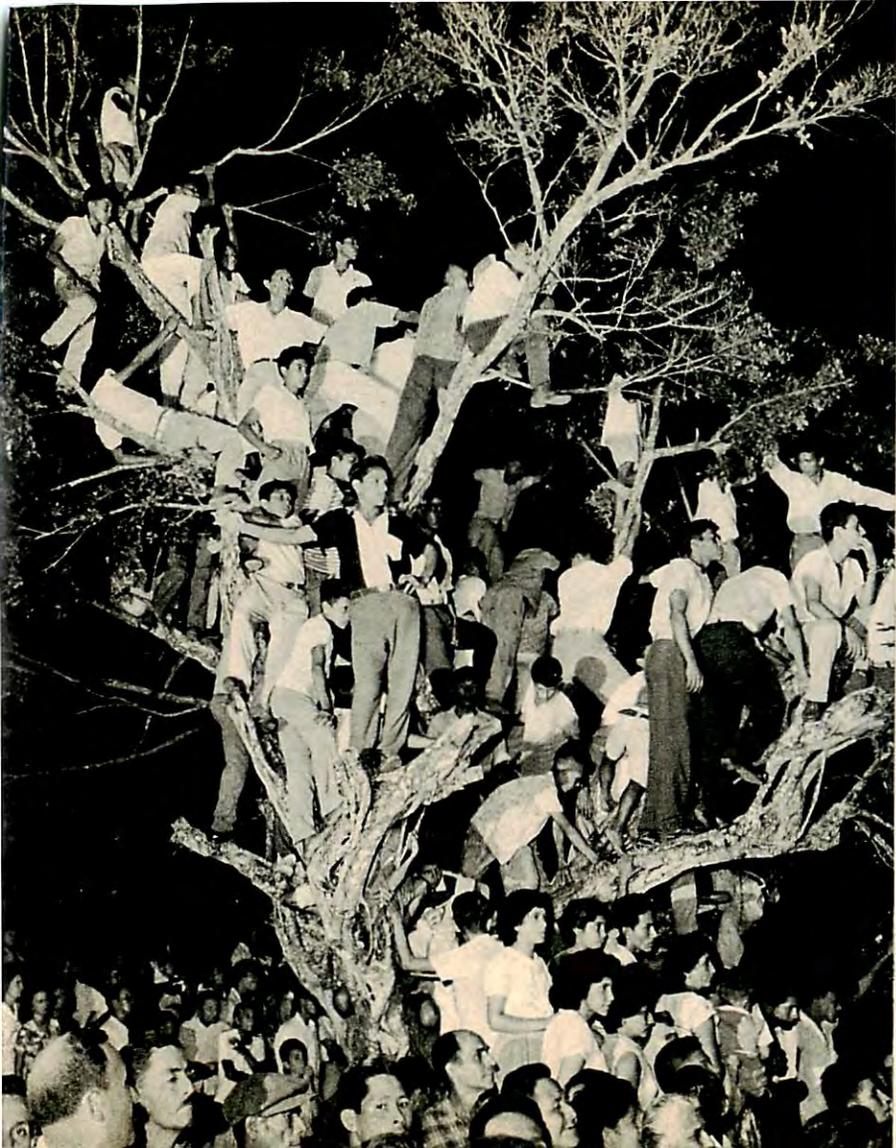
Les cent vingt présidents de favelas s'étant mis d'accord sur un programme d'assainissement, le gouvernement accepte leurs propositions. Bientôt une première tranche de dix mille nouveaux logements est en construction.



**brésil
pérou
bolivie
chili**



Le maréchal Juarez Tavora est l'une des plus grandes figures du Brésil d'aujourd'hui. Pour mettre à la tête de son pays des dirigeants intègres, il a participé dans sa jeunesse à quatre révolutions politiques. Mais toutes ont déçu ses aspirations. A Caux, en 1961, il déclare : « Nous, les hommes du Réarmement moral, voulons un monde nouveau. Nous voulons des hommes nouveaux, rigoureusement honnêtes et sans aucune peur. Nous voulons des hommes purs, qui puissent dire toute la vérité à leur femme et à leurs enfants. Nous voulons des hommes libérés de la haine, qui commencent par faire la paix avec leur frère puis entreprennent de construire ce monde nouveau. La destinée de notre pays est d'unir toutes ses forces pour apporter le Réarmement moral au monde. C'est la révolution finale. »

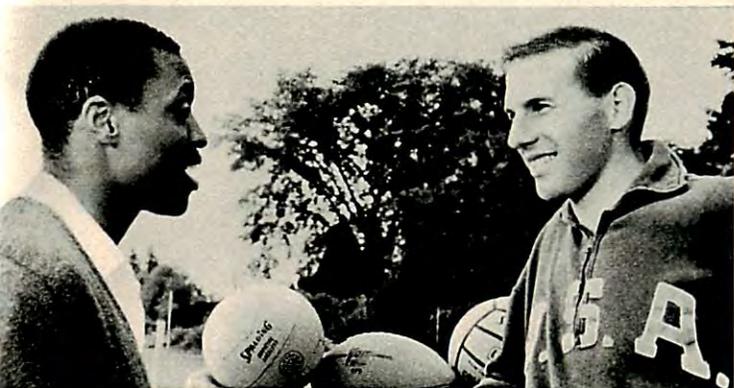


Travailleurs, étudiants et militaires déclenchent ce que le journal *El Pais* de Montevideo appelle « la plus grande offensive idéologique jamais lancée en Amérique latine ». Pour atteindre une population à 60% analphabète, pièces de théâtre et films sont présentés dans les stades et sur les places au Brésil, au Pérou, en Bolivie et au Chili.

états-unis



Durant l'été 1964, trois mille jeunes se préparent à devenir les dirigeants du monde de demain. En effet, la proportion des jeunes augmente sans cesse et d'ici deux ans les moins de 25 ans constitueront la moitié de la population des Etats-Unis. Deux sessions de formation ont lieu dans le centre du Réarmement moral à Mackinac. Des conférences semblables se tiennent simultanément à Caux, en Inde, au Japon et en Afrique.



John Sayre (à droite), médaille d'or olympique d'aviron à Rome, dirige le programme sportif de la conférence avec Jim Hall, joueur de basketball d'une université de Californie.





Frank Buchman

1878-1961

fondateur du Réarmement moral

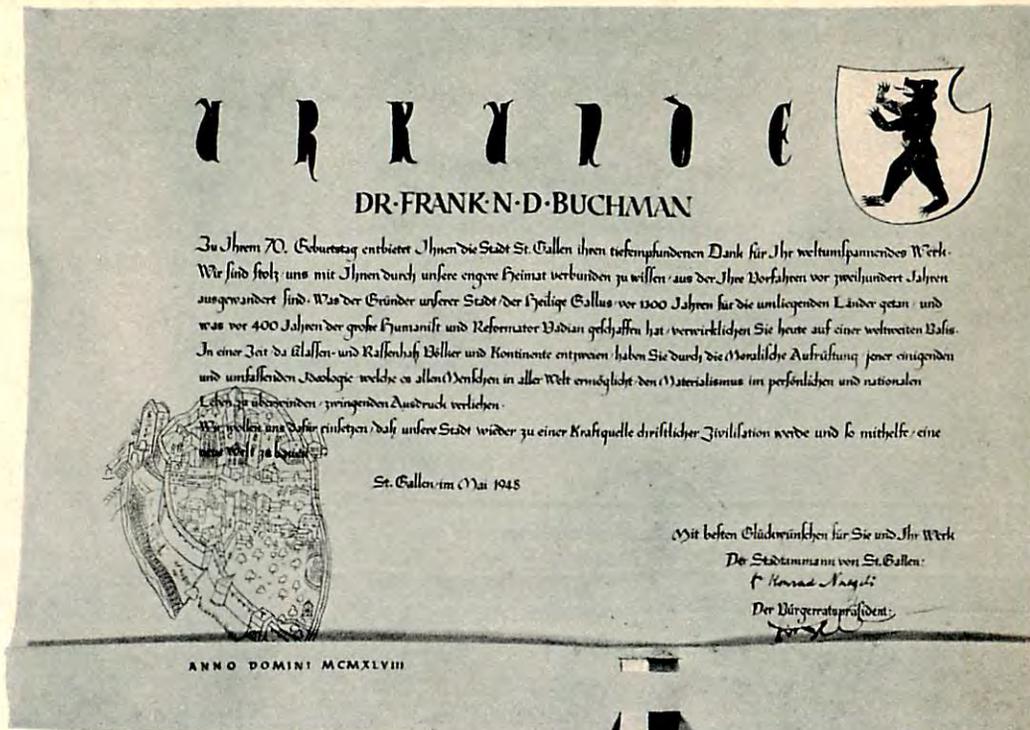
« Chacun voudrait que l'autre change. Chaque pays voudrait que l'autre pays change. Mais tout le monde attend que l'autre commence !

» Quand l'homme écoute, Dieu parle. Quand l'homme obéit, Dieu agit. Quand les hommes changent, les nations changent.

» Tout homme peut commencer aujourd'hui à apporter un esprit nouveau dans son foyer, sa ville, son pays. La plus grande révolution de tous les temps, par laquelle la Croix du Christ transformera le monde, appelle aujourd'hui les hommes à s'enrôler. La situation du monde demande impérieusement que nous nous enrôlions maintenant. »



Les ancêtres des Buchman émigrèrent de Suisse orientale vers 1740 et s'établirent en Pennsylvanie. Un des leurs avait déjà marqué l'histoire de son temps : Bibliander, l'érudit réformateur qui, en 1542, fut le premier à publier le Coran dans une langue européenne.



Parchemin d'honneur remis à Frank Buchman à l'occasion de son 70^{me} anniversaire par une délégation de la ville de Saint-Gall, terre de ses ancêtres suisses.





le théâtre à l'avant-garde

Une troupe allemande monte à Caux la pièce de Peter Howard *A travers le mur du jardin* sous la direction de Victor de Kowa. Pendant l'hiver 1964/65, elle est en tournée en Allemagne, en Autriche et en Suisse.

Peter Howard, journaliste, écrivain, auteur dramatique, assume depuis la mort de Frank Buchman la responsabilité de l'action mondiale du Réarmement moral. « Consciemment ou inconsciemment, écrit-il, les gens imitent ce qu'ils voient au théâtre. S'ils voient des hommes qui se conduisent comme des bêtes, qui prônent une moralité d'écurie et obéissent aux lois de la jungle, ils en ressortent plus animaux qu'avant. » L'homme est plus qu'un animal qui s'habille pour la journée. L'esprit de l'homme est censé dominer sa chair. L'homme acceptera-t-il de suivre son âme et sa conscience, ou bien rejettera-t-il la foi, Dieu, le choix absolu entre le bien et le mal pour devenir un être mené par ses désirs fourbes et cruels ? L'avenir de la civilisation en dépend. » J'aimerais que le théâtre contribue à nouveau à remettre en valeur la famille, à unir les races et les classes, à redonner à tous les hommes une foi en Dieu. »



Des étudiants japonais écrivent et montent à Caux *Le Tigre* qui sera appelé à avoir un immense retentissement en Amérique latine. ▶



La pièce sud-américaine *El Condor* met en scène les luttes idéologiques dans une université, la corruption en haut lieu, un scandale dans la distribution de l'aide étrangère, mais elle montre surtout une jeunesse déterminée à ne pas s'arrêter avant d'avoir construit une nouvelle société.



À Londres, le *Théâtre Westminster* met à l'affiche des pièces qui non seulement analysent le problème, mais qui proposent une solution. Il voit converger vers ses guichets des groupes de toute l'Angleterre, d'Écosse et même d'Irlande. ▼



des suisses en action

Un groupe de Vaudois
présente dans les villages
la pièce de théâtre de
Peter Howard *L'Echelle* :



- ① licencié ès sciences,
Montreux
- ② chef mécanicien, Yverdon
- ③ médecin, Rolle
- ④ ingénieur cantonal, Lausanne
- ⑤ arboriculteur,
La Croix-sur-Lutry



Des dizaines de Suisses sont à l'œuvre dans toutes les parties du monde. Charles Rudolph, architecte, fait les plans et dirige les travaux du centre d'Odawara, au Japon. ▶



A Léopoldville, Paul-Emile Dentan tourne un film qui devra donner une formation idéologique et morale à l'armée congolaise.



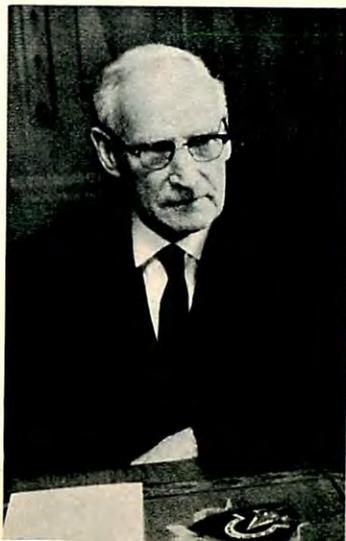
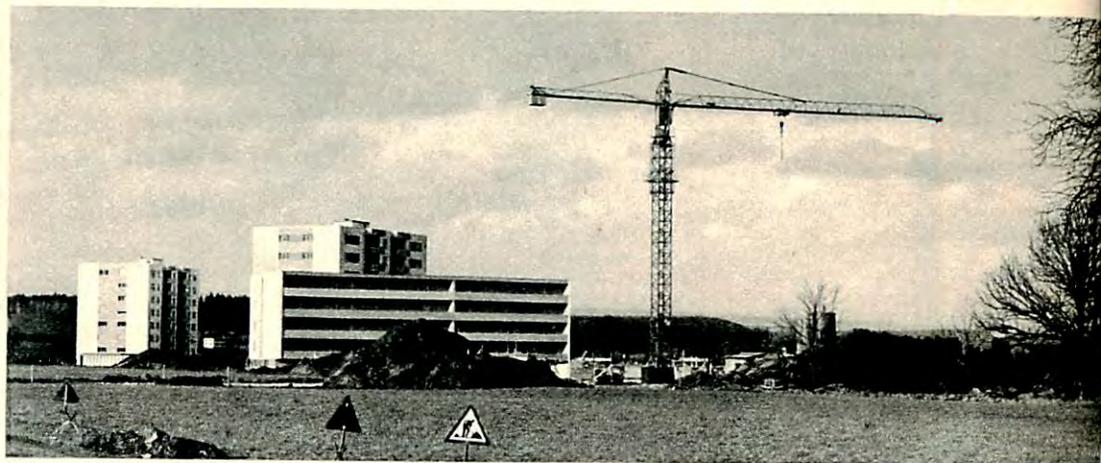
Daniel Mottu, qui a passé six ans au Brésil, fait une tournée en Italie avec la pièce sud-américaine *El Condor* ; le voici en conversation avec des pêcheurs d'espadon en Calabre.

une expérience concluante

La Suisse se trouve devant le paradoxe d'une prospérité qui la conduit au bord de la crise économique. Il faut, pour faire face à cette situation, déclencher une véritable révolution dans la façon d'agir des hommes dans l'industrie.



M. Gottfried Anliker dirige avec son père et son frère une grande entreprise de construction à Lucerne. Pendant longtemps son but a été le succès et l'argent. « Aujourd'hui, dit-il, je ne recherche plus mon profit personnel ; mon but est devenu de satisfaire les besoins réels des gens. »

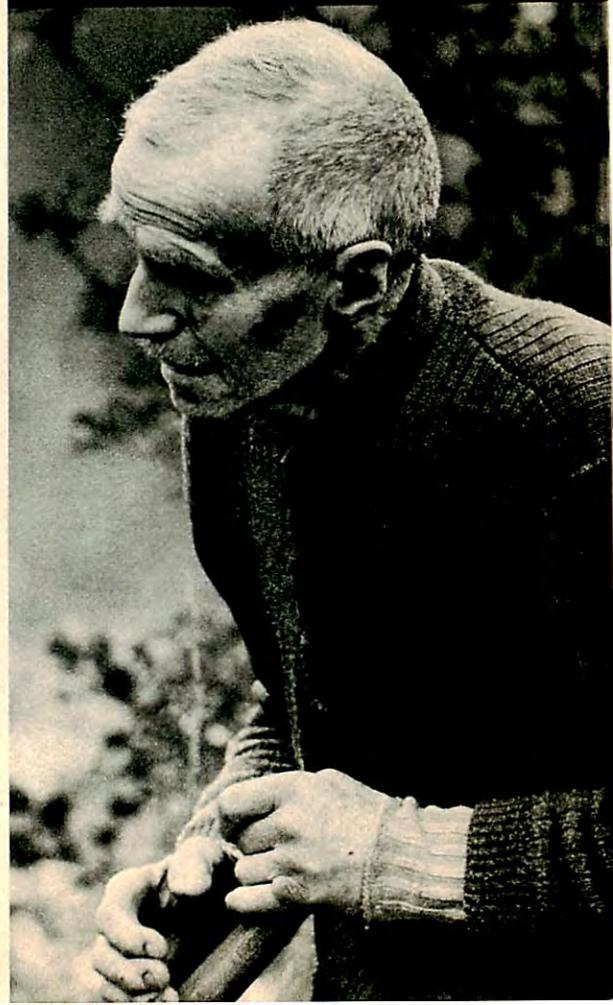


Anliker a cessé de spéculer sur les terrains, alors qu'il lui serait possible ainsi de gagner bien davantage. Il met en priorité la construction d'habitations à loyer modéré.

Le Dr Emmenegger, alors chef du Département des finances à Lucerne, reçut un jour la visite de Anliker. Quelle ne fut pas sa stupéfaction d'entendre que celui-ci voulait mettre sa situation fiscale en ordre et qu'il allait rembourser cent mille francs à l'Etat.

Le président de la commission ouvrière parle des fonds de retraite comme d'un modèle du genre. L'entreprise est en effet à l'avant-garde quant aux avantages sociaux qu'elle accorde à ses travailleurs. ▶

La commission ouvrière a accès à tous les livres. Elle est devenue un véritable comité responsable de la marche de l'entreprise.





Anliker construit à des prix qui sont parfois de 20 % inférieurs à ceux de ses concurrents tout en veillant à la qualité du travail. Mais les clients ont une telle confiance dans son intégrité que son chiffre d'affaires a décuplé en douze ans.

Anliker estime que pour faire face à la situation économique existant en Suisse il faut étendre l'influence de Caux. Mais il pense aussi à l'immense besoin de logements dans le monde entier. « D'ici trente-cinq ans, dit-il, il faudra loger trois milliards de personnes de plus qu'aujourd'hui. Il faut donc un nombre croissant d'entrepreneurs prêts à mettre le service avant le profit et à employer leur intelligence et leur argent pour le bien des hommes dans le monde entier. »

herisau nettoie herisau

A Herisau, Jürg Kobler, 18 ans, décide en rentrant de Caux de s'attaquer à un problème très pratique du pays : la pollution des eaux. Avec des amis, il se met au travail pour opérer un premier nettoyage des rivières.



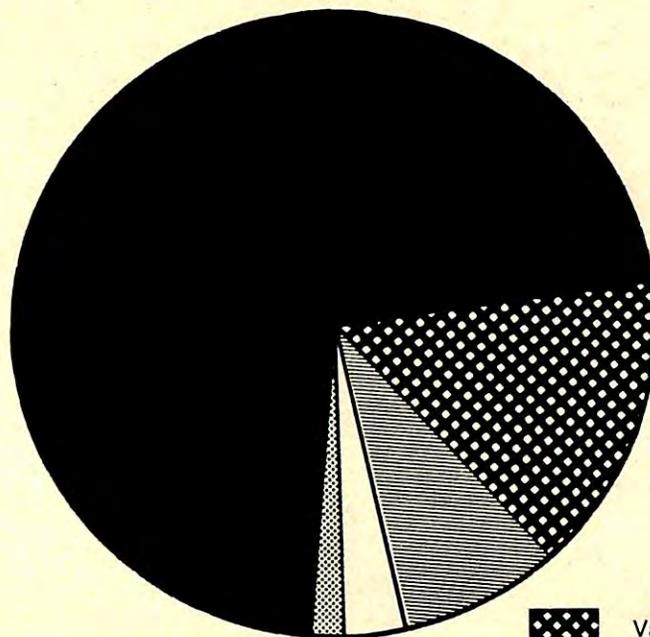
Ils exposent les pièces les plus suggestives de leur butin devant le bâtiment de l'administration cantonale. Bientôt, onze cents travailleurs bénévoles nettoient systématiquement les cours d'eau de la commune, fournissant en tout onze mille heures de travail. Des industriels et des paysans prêtent camions, tracteurs, botes et outils, tandis que des épiciers et des bouchers donnent du pain et des cervelas pour les travailleurs !

« Le succès de cette action est avant tout dû aux jeunes, affirme Jürg Kobler. Des centaines d'entre eux ont donné leur temps libre, non parce qu'ils étaient responsables de la saleté, mais parce qu'ils veulent un territoire propre. Maintenant nous voulons faire plus, nous voulons créer un courant dans la population jusqu'à ce que toutes les formes de saleté soient éliminées de la vie de notre pays. »

financement

- L'action et les centres du Réarmement moral dans le monde entier sont financés uniquement par des dons volontaires.
- Chaque pays est autonome du point de vue financier. En Suisse, le Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral, présidé par M. Eric Peyer, est l'autorité responsable.
- La majorité des dons reçus à Caux sont inférieurs à cent francs. Des dizaines de personnes versent des contributions mensuelles prises sur leurs salaires.
- De 1946 à 1963, la Fondation a payé 754.232 francs en impôts et taxes de séjour à la commune de Montreux et au canton de Vaud.
- En plus du financement de Caux, des Suisses ont fourni ces dernières années en moyenne 500.000 francs par an pour soutenir l'action menée en Europe après la guerre, puis en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

origine des dons reçus à Caux en 1963,
en % de la valeur totale



	Vaud	15,5 %	
	Autres cantons	71,5 %	
<hr/>		Total Suisse	87 %
	Europe	9 %	
	Etats-Unis	2,9 %	
	Reste du monde	1,1 %	



Caux se ravitaille principalement en achetant dans la région montreuusienne, mais reçoit aussi des dons en nature. Lors des journées agricoles de septembre 1964, cette jeune paysanne de Bienne apporte 140 kilos de pain qu'elle a fait spécialement dans le four à bois de sa famille.

La revue *Monde en Marche* imprimée à Genève en huit langues est diffusée dans le monde entier. Ces marins lisent un numéro spécial en portugais, tiré à un million d'exemplaires pour le Brésil.

un but pour tous

La Croix est au centre du drapeau suisse.

Au centre de notre vie nationale, qu'y a-t-il?

N'est-il pas temps que nous remettions la Croix au centre de la vie de notre pays, de nos familles, de nos affaires?

Sinon nous serons asphyxiés par notre égoïsme.

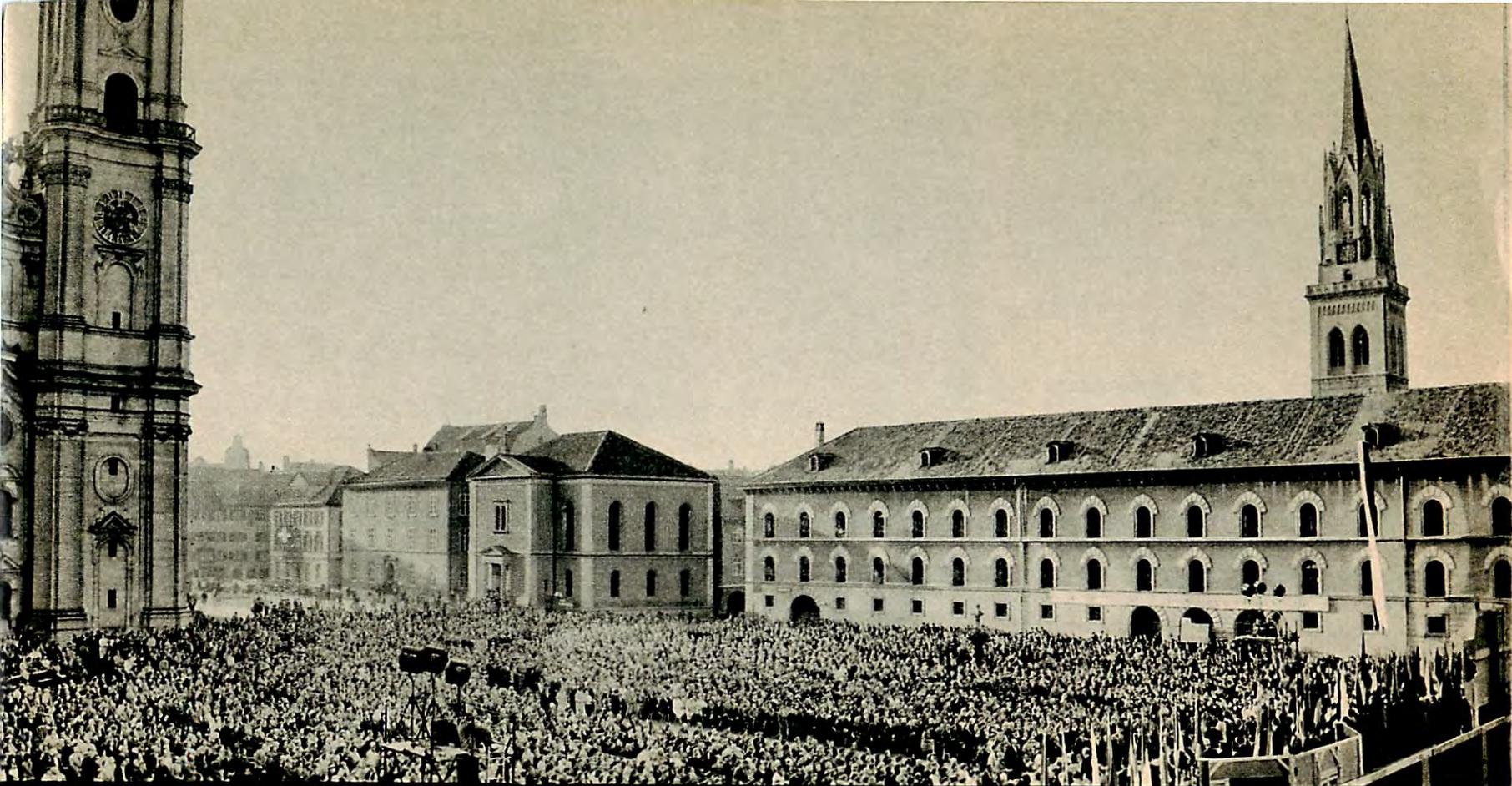
La Suisse était autrefois respectée pour son intégrité.

Aujourd'hui, quelle image donne-t-elle au monde?

Si chaque Suisse en fait sa décision personnelle, nous pourrions donner l'image d'un peuple dirigé par Dieu, libéré de la dictature de l'argent et de l'immoralité;

nous pourrions montrer aux hommes de tous les continents le chemin de l'unité et d'une vie pleinement satisfaisante.

Chacun a son rôle à jouer dans un combat qui peut rallier cinq millions de Suisses dans un but commun.



« Le Réarmement moral est l'affaire du peuple tout entier »,
affirme le conseiller national Josef Leu,
à Saint-Gall, en octobre 1961

Aux Editions de Caux :

Créé pour un grand destin

Recueil de discours faits en Amérique par Peter Howard avec une préface du cardinal Richard Cushing, archevêque de Boston. Editions de l'Homme, Montréal.

Fr. 5.—

Un changement d'espérance

Des témoignages, des faits réunis sous la direction de Gabriel Marcel. Plon, Collection 10/18 (dans toutes les librairies).

Fr. 2.80

Monde en marche

Revue illustrée.

Abonnement, 4 numéros par an **Fr. 6.—**

Une initiative suisse pour le monde

Maquette: Alain Babel
Textes: Charles et Jacqueline Piguet
Impression: Roto-Sadag S.A., Genève

Editions de Caux, 1824 Caux.

Prix : Fr. 2.50

